

A la découverte des investissements d'Olam au Gabon

Hévéa de Bitam : Olam Rubber à l'heure des choix techniques

Innocent M'BADOUMA
Bitam / Gabon

En attendant la maturité des plantations, à Bitam, on affûte les armes pour récolter le précieux latex à commercialiser. Combien de saignées faut-il opérer par semaine ? Combien de saigneurs recrutés ?

Quelle taille pour l'usine de première transformation ? Les dirigeants d'Olam Rubber sont à l'heure ultime des derniers choix, qui montrent qu'on avance vers la production.

OLAM Rubber rythme désormais la vie économique de Bitam, dans le nord du Gabon. Dès 5 heures du matin, les camions transportant ses travailleurs quittent la ville et mettent le cap vers Batouri, à une trentaine de kilomètres, où se trouvent les plantations d'hévéas.

« Le dernier camion part à 5h 30. Si vous le ratez, la journée de travail est aussi ratée. C'est pourquoi, la majorité des employés ont décidé de venir louer dans ce quartier, car plus proche du point d'embarquement que l'on peut rallier facilement à pieds, dans l'obscurité du petit matin. Habiter ail-



Photo : D.R

Une vue des plantations d'hévéas d'Olam.

leurs, c'est courir le risque de se faire agresser ou d'arriver en retard », explique Tadj, qui exerce dans les ateliers d'Olam depuis deux ans.

Le site de Batouri, ce sont 1 209 employés, ouvriers et personnels d'encadrement compris. Les nationaux représentent 96 % des effectifs. En termes d'approche genre, un employé sur quatre est une femme.

Batouri, où les rangées d'hévéas se déploient à perte de vue, ce sont aussi 10 860 hectares d'hévéas plantés progressivement, année après année. Soit 1 420 hectares en 2013, 2 761 en 2014, 3 054 en 2015 et 2 773 en 2016.

Le 31 janvier 2018, les

opérations de planting devaient être terminées. « Les performances de croissance des variétés d'hévéa choisies sont satisfaisantes, déclare Subramaniam Pérural, directeur général d'Olam Rubber. Nos clowns (variétés, ndlr) présentent des résultats de croissance allant de 30 à 42 %, selon les lots de plantations. Dans l'industrie, on peut dire que nos plantations ont des performances meilleures que la moyenne internationale. »

Si, pour leur exploitation, dirigeants et employés d'Olam Rubber doivent encore attendre que le diamètre des arbres atteigne le minimum exigé de 50 centimètres, la compagnie a déjà embrayé sur la pro-

chaine étape: la formation des saigneurs, ceux-là même qui doivent blesser les arbres afin que la sève blanche qui donne le précieux latex (caoutchouc) soit récoltée.

« Nous avons consacré 2,25 hectares de notre plantation à la formation. C'est là que les saigneurs recrutés vont être formés », commente Subramaniam, qui estime que le recrutement des saigneurs pourrait intervenir courant juin 2018. « Le nombre des saigneurs à recruter va dépendre de la fréquence de saignées que nous aurons retenue. Optons-nous pour une saignée hebdomadaire ou allons-nous la pratiquer trois fois par semaine ? Nous n'avons



Photo : D.R

La saignée des hévéas a démarré.

pas encore décidé », déclare le directeur général d'Olam Rubber.

Tout comme il estime qu'il est précoce de se prononcer sur la production de

latex (caoutchouc). Néanmoins, estime-t-il, le début de construction de l'usine, pour la première transformation, pourrait intervenir en 2019.

Petit angle

Accompagnement sociétal d'Olam Rubber



Photo : D.R

Une vue des logements construits par Olam.

I. M'B.
Bitam/Gabon

EN attendant la maturité des plantations, la société Olam Rubber poursuit ses actions de responsabilité sociétale au bénéfice des populations et des villages : électrification par panneaux solaires, construction et réhabilitation des écoles, dons de tables-bancs, appui aux unités de soins.

Dans le domaine de la santé, certaines actions citoyennes en faveur d'une santé de proximité sont parfois contrariées par la lourdeur de l'administration provinciale. Ainsi, dans le district de Bikondom, Samuel Nzolo Ella, chef de regroupement et ses concitoyens du village Akoulzock attendent toujours la construction dans leur village, par Olam qui l'a accepté, d'une unité de soins de proximité. « Mais Olam ne peut construire un dispensaire

sans l'aval du directeur provincial de la Santé, qui n'a toujours pas donné suite à notre requête. Les matériaux sont réunis, l'expertise technique et humaine aussi. Mais on ne peut construire un dispensaire sans l'aval du directeur provincial car, il doit l'intégrer dans la carte sanitaire et devra y affecter un(e) infirmier(e). »

Du coup, cette action sociétale d'Olam Rubber tarde à voir le jour, à cause des lenteurs de l'administration de la santé.



Photo : D.R

Les pistes rurales ont également été aménagées par la société singapourienne.

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE LA PROSPECTIVE ET DE LA PROGRAMMATION DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

SECRETARIAT GÉNÉRAL
DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS
DIRECTION DES RÉGIMES SPÉCIFIQUES

BP : 57/45 - LIBREVILLE
Tél. 01. 79.53.76 - 01.79.53.77

N° 0001 /MEPPDD/SG/DGI/DRS

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les contribuables bénéficiant d'avantages fiscaux de toute nature (exonération, dispense, abattement, réduction d'impôt etc.), sont invités à se présenter à partir du 06 février 2018 à la Direction des Régimes Spécifiques sise à l'Avenue de Cointet, 4^{ème} étage de l'immeuble Orchidia, en vue de constater la réalisation par eux de l'investissement constituant la contrepartie des mesures fiscales dérogatoires qui leur ont été consenties.

Fait à Libreville, le 31 JAN. 2018

Le Directeur Général des Impôts

François Auguste AKOMEZOGHO